



Discours du général de Gaulle le 18 juin 1940 ¹

« [1] Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. [2] Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

[3] Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi. [4] Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. [5] Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui. [6] Mais le dernier mot est-il dit ? [7] L'espérance doit-elle disparaître ? [8] La défaite est-elle définitive ? [9] Non ! [10] Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et [10'] vous dis que rien n'est perdu pour la France. [11] Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

[12] Car la France n'est pas seule ! [13] Elle n'est pas seule ! [14] Elle n'est pas seule ! [15] Elle a un vaste Empire derrière elle. [16] Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. [17] Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

[18] Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. [19] Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. [20] Cette guerre est une guerre mondiale. [21] Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. [22] Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. [23] Le destin du monde est là.

[24] Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

[25] Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. [26] Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres. »

¹ La version officielle diffère quelque peu de celle qui a été réellement radiodiffusée le soir du 18 juin 1940 ainsi que de celles qui ont été publiées par la presse écrite le lendemain. Ce discours est une réponse au discours de Pétain du 17 juin.

Certes + constat de la situation désespérée présente.	
établissement des causes et responsabilités de cette situation.	
Mais + rejet des conséquences apparentes de cette situation décrite (avec interrogations rhétoriques)	
Foi en une solution dans le futur	
Car + justification de cette solution	
Conclusion : Proposition de la solution	
APPEL proprement dit	

Références :

- Adam J.M. (1999). Rhétorique de l'Appel: De Gaulle et Pétain en juin 1940. In *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. (pp. 139-155). Paris, Nathan Université.
- Adam J.M. et Herman Th. (2003). Discours de combat et argumentation épideictique: de Gaulle, discours du 6 juin 1944. *Champs du signe* 15: 137-157.
- Anscombe J.C. (1985). « Grammaire traditionnelle et grammaire argumentative de la concession. » *Revue internationale de philosophie* 155: 333-349.
- Aron, P. (2002) Pastiche. Dans P. Aron, D. Saint-Jacques et A. Viala (dir.). *Dictionnaire du littéraire*. (pp. 425-426). Paris, PUF.
- Desclés, J.-P. et A. Jackiewicz (2006). Abduction et prise en charge énonciative de la causalité. *Linx* [En ligne] 54, mis en ligne le 01 août 2007, consulté le 12 avril 2018. URL: <http://journals.openedition.org/linx/500>
- Ducrot O. (1984) Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation. In *Le dire et le dit* (pp.171-233). Paris, Minuit.
- Ducrot, O. (2004) Argumentation rhétorique et argumentation linguistique. Dans M. Doury et S. Moirand (dir.). *L'argumentation aujourd'hui* (pp.17-34). Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne Nouvelle.
- Duval, I. (2002). L'expérience de la poésie au collégial : Du sensible au littéraire. *Québec Français*, (125), 54–59.
- Conseil de l'Europe (2001) Cadre Européen Commun de référence pour les langues.
- Gross G. et A. Nazarenko (2004). Quand la langue cause: contribution de la linguistique à la définition de la causalité. *Intellectica* 1/38: 15-41.
- Perelman, C et L Olbrechts-Tyteca. (1958). *Traité de l'argumentation: la nouvelle rhétorique*. Bruxelles, PUB.
- Plantin C. (1996). *L'argumentation*. Paris, Seuil.
- Reboul O. (1984). *La rhétorique*. Paris, PUF.